

# L'UNITE CULTURELLE DE L'EUROPE

## I- Généralité :

Les **forces matérielles et intellectuelles** qui se sont libérées au **XII<sup>e</sup> siècle** ont continué d'exercer une influence pendant les **deux siècles** suivants.

L'Europe, à l'exception de ses marges, était désormais relativement unifiée sur le plan culturel et l'Église était la représentation institutionnelle de cette unité. Celle-ci se manifesta avec la plus grande force dans une succession d'expéditions militaires, les **croisades**, qui visaient à reprendre à l'**islam** les **Lieux saints** du **Proche-Orient**.

Les autorités religieuses, et parmi elles le **pape Urbain II**, prêchèrent les croisades et obtinrent le soutien des nouveaux ordres monastiques, qui considéraient le « **pèlerinage militaire** » comme la voie vers le salut individuel et collectif.

En réalité, l'idée de la croisade concerna toutes les classes sociales : elle attira l'**aristocratie guerrière traditionnelle** et les **chevaliers** de plus en plus nombreux et sans emploi tout autant que les paysans ou les nouvelles classes d'artisans issues du développement de la société urbaine.

Ce fut aussi une **entreprise économique et politique de pillage** d'une société rivale. L'unité culturelle de la chrétienté s'exprima d'une façon tout aussi intolérante à l'encontre des populations non chrétiennes qui vivaient à l'intérieur de l'Europe et à ses frontières.

Les temps furent aussi marqués par la **montée des hérésies**, qui étaient l'expression d'un désarroi social et intellectuel, et par des tentatives politiques et militaires de les réprimer, ainsi contre les **albigéois**, dans le sud de la France.

## 1- La Conscience nationale :

La **rivalité entre l'Église et l'État** pour la conquête du pouvoir devint l'un des aspects essentiels de l'histoire européenne.

Au **XIII<sup>e</sup>** et au **XIV<sup>e</sup> siècle**, l'unité culturelle de la chrétienté fut contestée par la croissance de pouvoirs séculiers nationaux, régionaux et locaux. Ce point apparut clairement dans le conflit qui opposa au cours de la **guerre de Cent Ans** les rois de France, devenus plus puissants, aux rois d'Angleterre, qui étaient théoriquement dans une position subalterne.

La prise de conscience d'une identité régionale et nationale, le développement du commerce à l'intérieur de l'Europe et avec l'Orient, une extraordinaire créativité intellectuelle et artistique qui prit le nom de **Renaissance** et où se développa l'**humanisme**, ainsi que les bouleversements sociaux caractérisent « **l'automne du Moyen Âge** ».

L'apparition de la **peste noire** au **XIV<sup>e</sup> siècle**, qui fit d'innombrables victimes en Europe occidentale, et les épidémies récurrentes qui se manifestèrent jusqu'au **XVIII<sup>e</sup> siècle** ne modifièrent pas fondamentalement ces tendances.

Les **explorations géographiques**, en sommeil depuis près d'**un millénaire**, furent stimulées par l'écho des récits de **Jean du Plan Carpin**, de **Guillaume de Rubrouck** et surtout de **Marco Polo**, qui effectuèrent de longs voyages en **Asie** au **XIII<sup>e</sup> siècle**.

Au **XV<sup>e</sup> siècle**, les Européens se lancèrent sur les mers à la découverte du monde, de nouveaux marchés, de nouvelles terres.

Les Portugais, sous l'impulsion d'**Henri le Navigateur**, longèrent les côtes de l'**Afrique** et dépassèrent **en 1488** le **cap de Bonne-Espérance**.

La plus grande découverte revint à **Christophe Colomb**. Aiguillonnée par les rivalités nationales et par la recherche de nouvelles routes commerciales vers l'Orient, la monarchie espagnole accorda son intérêt aux conjectures du navigateur italien, qui était aussi un négociant.

Le résultat fut inattendu. Croyant découvrir le **royaume de Cipangu (Japon)**, **Colomb** découvrit un nouveau monde qui s'étendait à l'ouest : l'**Amérique**.

**Vasco de Gama** atteignit les **Indes en 1498**. L'horizon physique et matériel de l'Europe s'élargissait tout en devenant un objet de curiosité et de conquête à part entière.

Le **Portugal** et l'**Espagne**, qui avaient financé pour l'essentiel les **premiers** voyages des **explorateurs**, furent les premiers à en retirer un profit.

Les **conquistadores espagnols** réussirent en **quelques années** à dominer les empires d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, ceux des **Mayas**, des **Azèques** et des **Incas**.

Le roi **Philippe II** tira un pouvoir extraordinaire du flot de richesses qui se déversa des Amériques sur l'Espagne, même si cela favorisa une « **révolution des prix** » (dévaluation rapide de l'argent et inflation à long terme).

Héritier des terres des Habsbourg en Europe occidentale et aux Amériques, Philippe était également le défenseur de la foi catholique romaine.